

## LA VIE DE L'ACTION FRANÇAISE

### LA CONFÉRENCE ASSELIN

Nous avons annoncé, l'autre jour, l'heureuse nouvelle: quelques étudiants de l'Université de Montréal ont fondé un groupe d'action française. Ces jeunes gens ont voulu débiter par un coup de maître, qui fut la conférence de M. Olivar Asselin sur l'œuvre de l'abbé Groulx, conférence qui eut lieu, le 15 février, à la salle Saint-Sulpice. L'auditoire des grandes soirées se trouvait là. L'orchestre des étudiants s'était chargé de la partie musicale. Avec beaucoup d'esprit, M. Jean Bruchesi, E. E. D., présenta son groupe d'action française, et salua le conférencier. De l'avis de tous, M. Asselin donna ce soir-là, l'une des plus fortes études qu'il ait encore écrites. L'on peut entendre enfin une critique indépendante, libre de tous les clans, jugeant une œuvre objectivement. M. Antonio Perrault, président d'honneur de la soirée, félicita le conférencier. En somme, ce fut une revanche du bon sens et de la vérité sur la passion et l'esprit de coterie. Notre groupe d'étudiants aura contribué à clarifier l'atmosphère et laissé voir ce que l'on peut attendre d'une jeunesse intelligente et libre, déterminée à faire quelque chose. Nous espérons que la conférence de M. Asselin ainsi que l'allocation de M. Jean Bruchesi et celle de M. Antonio Perrault seront publiées bientôt.

### NOS PUBLICATIONS

*Notre Avenir politique* sera mis en vente vers la fin du mois. Ce sera un fort volume de près de 300 pages, avec une fort jolie couverture appropriée au titre de l'ouvrage. Nos amis savent combien nous tenons à la plus large diffusion de ce volume. C'est l'étude la plus grave, la plus nourrie de pensées qui ait jamais vu le jour sur l'avenir du Canada français. Si nous avons raison — et nous croyons avoir raison — il y a là l'idée centrale, la pensée cristallisante qui devra régir, sous peine de faillite ou de tâtonnements indéfinis, toutes les velléités de réveil, tous les efforts de reconstruction où nous nous épuisons depuis quelques années. Du reste, chaque jour vient confirmer nos prévisions: si nous ne savons prévenir les événements, les événements vont nous imposer brutalement de songer à notre avenir. L'Ouest canadien reste toujours une menace qui va grossissant. Que l'on lise attentivement cette

dépêche que publiait en sa première page, le *Morning Albertan* du 7 février dernier. Ce doit être notre droit de nous préparer à la sécession comme d'autres se donnent le droit de la faire.

### MEMBERS OF LEGISLATURE ADVOCATE SECESSION FROM CANADA BY WEST PROVINCES

---

RESOLUTION BEING PREPARED CALLING UPON FOUR PROVINCES TO  
TAKE ACTION LOOKING TO SEPARATION FROM EASTERN CANADA  
AND FORMING A NEW DOMINION

(Staff Correspondence)

Edmonton, Feb. 7.—There is a well defined and fairly well organized movement among certain members of the legislature in favor of introducing a motion favoring the secession of the four western provinces from the rest of Canada. No resolution has yet been introduced, but such a move is considered and a resolution may be introduced during the next few days.

The resolution is not in favor of secession from Britain but separation from Canada. The supporters of the policy look upon the proposed resolution as something which will show the people of the east the temper of the west. They complain that the west is not receiving the attention that it deserves and this will be an indication of the atmosphere. A similar resolution was placed before the Grain Growers at the Saskatoon convention.

There is no expectation that the resolution would carry, but it is considered possible that it might get the support of about a dozen members.

### LES TROIS LYRES.

*Les Trois lyres*, poèmes de madame Lamontagne-Beauregard seront également mis en vente, d'ici une quinzaine. On retrouvera là, cette même poésie si fraîche et si sereine où l'amour de la patrie canadienne s'exhale en des notes émouvantes et larges. Nous publierons aussi, d'ici quelques semaines, *Notre légende dorée*, du Frère Béatrix et peut-être un nouveau roman canadien.

UNE GRANDE HISTOIRE DE L'ACADIE

Ce nous est un bonheur d'annoncer l'apparition d'une grande histoire complète de l'Acadie. Elle vient de paraître à Paris, chez Bossard, sous ce titre: *La tragédie d'un peuple, histoire du peuple acadien de ses origines à nos jours*. C'est un ouvrage en deux forts volumes de plus de 500 pages chacun, orné de 88 illustrations hors texte, 66 photographures, 22 cartes anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées. Cette histoire a pour auteur, M. Émile Lauvrière, docteur ès lettres, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand. M. Lauvrière est un sincère et actif ami de notre pays. Il a consacré le meilleur de sa vie à l'histoire qu'il vient d'écrire. Les acadianisants nous diront bientôt ce qu'ils pensent de l'ouvrage. *L'Action française* en parlera prochainement comme il convient. Notons tout de suite que *La tragédie d'un peuple* est la première grande histoire complète de l'Acadie et que cette œuvre a sûrement pour auteur un remarquable écrivain et un très noble esprit.

REVUE ET PROPAGANDE

*L'Action française* de janvier s'est donc payé une toilette améliorée et plusieurs nous en ont dit leur satisfaction. Quelques abonnés nous ont même envoyé beaucoup plus que le prix régulier de l'abonnement; nous les en remercions. Il dépend de nos amis de faire en sorte que la revue aille toujours progressant. Que l'on nous trouve des abonnés nouveaux (les derniers mois nous en auront apporté 200, ce qui est un joli chiffre); puis que l'on veuille bien solder son abonnement. Nous n'épargnons rien ici pour que l'œuvre grandisse. A la fin de janvier notre directeur se rendait à Montmagny pour y parler de *l'Éducation du patriotisme au foyer*, puis, de là, au collège de Sainte-Anne-Lapocatière où il entretenait les élèves de l'œuvre même de *l'Action française*. Le 9 février, il reprenait le même sujet devant les élèves des classes supérieures du collège de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le 19 il se rendait à Hull où, dans une conférence publique, il parlait encore de *l'Action française*. Donc, nous ne chômons point.

Jacques BRASSIER.